

# Traversée du Vercors de Correçon en Vercors à Chichilianna

Une course de montagne ça se prépare ; après avoir été sur tous les forums, acheté les cartes IGN, tracé les itinéraires, contacté les agences de taxi pour le retour au point de départ (110Km de route de montagne) et téléphoné à tous les gîtes pour passer la première nuit avant le grand départ, nous avons été obligés par manque de place du samedi au dimanche de loger dans un F1 à Voreppe dans les faubourgs de Grenoble à 55 Km de notre départ

Dimanche matin, départ à 5.30h de l'hôtel pour la grande aventure c.-à-d une traversée en autonomie complète en raquettes avec nourriture, réchaud avec carburant pour la cuisine et faire fondre de la neige pour l'eau, sac de couchage avec petit matelas, une scie pour le bois et une tente pour le cas où on ne trouve pas de cabanes, le tout mis sur une pulka tractée (+/- 25kg) .

A 7 h nous sommes équipés et l'aventure commence, il neige tout doucement avec un froid piquant mais la marche nous réchauffe vite. Nous passons par le 45° parallèle, il marque les points situés à mi-chemin entre



l'équateur et le pôle Nord, mais nous étions persuadés d'être beaucoup plus près du pôle que de l'équateur.

En cours de route nous passerons devant une cabane (Carette) où par manque de place un petit igloo avait été fabriqué. Il neige de plus en plus, nous traversons un bois sur une piste constituée de petites montées et de descentes du même gabarit, ils appellent ça des « radadas » donc pas un mètre de plat, puis

une plaine, pour s'engouffrer dans le canyon des Ergues où par une piste étroite faite de faux plat et de vraies côtes, qui nous fait gagner plus de 200m d'altitude.

Vers 15h nous arrivons aux environs de la cabane prévue pour la nuit mais dans un brouillard à couper au couteau nous passerons à 20m d'elle sans la voir, nous continuerons encore 4 Km pour la suivante, et dans une descente assez raide nous casserons les bras de deux pulkas





et une raquette, nous finirons comme ça les deux derniers Km . Avec le point GPS nous étions à 10 m de la cabane sans la voir, il a fallu être à moins de 5 m pour la voir, merci le GPS. Dure journée avec 24Km et +/- 800m de dénivelé avec les petits écarts que nous avons fait. Trois français des Vosges super sympas y étaient installés et tentaient vainement d'allumer un petit poêle récalcitrant qui n'a jamais pu faire basculer la température du côté positif, le thermomètre rangé dans mon sac à dos marquait  $-11^{\circ}$ . Vers 19h une

équipe de quatre personnes plus un guide est venue renforcer notre effectif. Le lundi matin après avoir réparé les bras avec des branches et la raquette avec des colliers colson nous prenons le départ pour la prochaine étape. La météo est légèrement plus claire, nous aurons même  $\frac{1}{2}$  h de soleil qui nous permettra de voir des traces de loups, de lièvres et même belettes jouant dans la neige, au début, pas trop de montées, mais ça ne dure jamais bien longtemps et les pulkas semblent déjà plus lourdes que la veille. Nous arriverons dans l'après midi où nous retrouvons nos trois nouveaux copains et un couple de jeunes qui font la traversée dans l'autre sens. Nous étions donc 8 avec 6 couchages, nous irons dormir au grenier mais le lendemain pas possible de remettre les chaussures dures comme du bois vu leur état de congélation.



Le mardi nous partons en tête pour faire la trace dans un brouillard où on distingue difficilement nos pieds et sur la carte je vois la piste qui fait une boucle ; nous décidons de couper au court, mais nous avons vite compris pourquoi la boucle, des barres rocheuse barraient la route, retour sur la piste, quelques petits problèmes d'orientation vite résolus, qui nous conduira au refuge de Chamailoux avec l'équipe des trois français experts en lecture de cartes. Il faut tous les soirs faire +/- 2l d'eau par personne, ça fait beaucoup de pelles à neige. Heureusement avec nos copains plus expérimentés, nous remplissons des sacs en plastique ce qui évite d'ouvrir la porte calfeutrée avec une bâche ce qui évite l'entrée de neige projetée par la tempête extérieure.

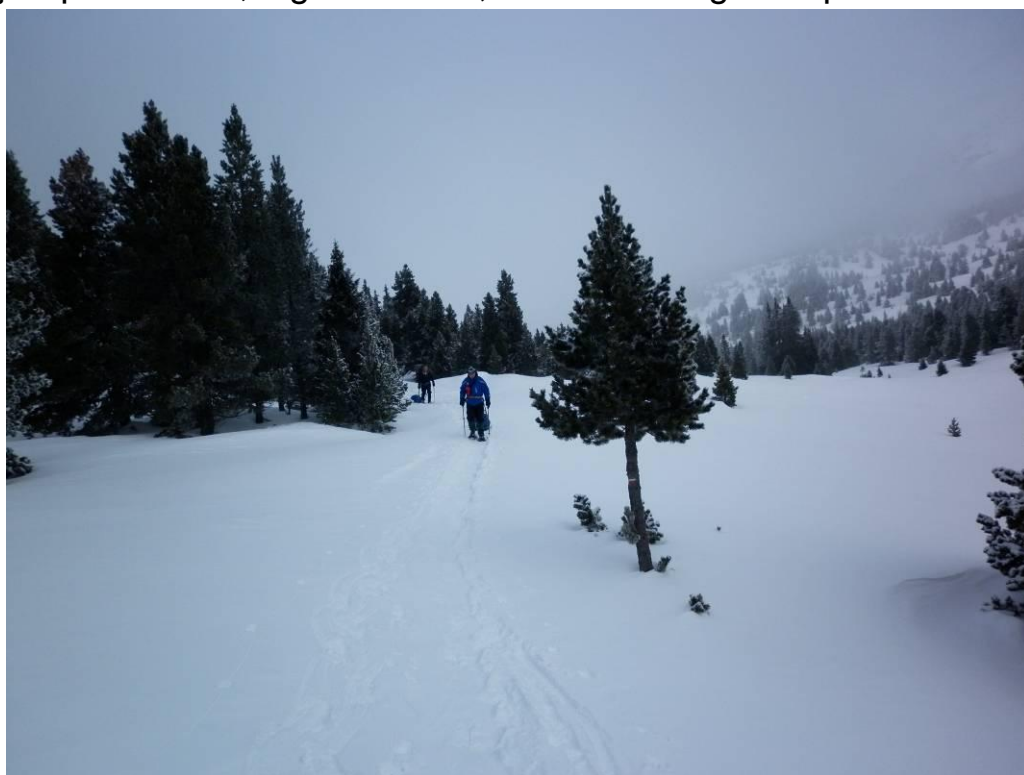


Tous les récipients bien remplis nous étions tranquilles pour le lendemain, c'était sans compter le gel intense de la nuit, nous n'avons pas dû faire fondre de la neige mais de la glace, et pourtant le petit poêle nous réchauffait bien en fin de soirée et nos vêtements pendus au dessus étaient bien secs.

Mercredi matin il a fallu déterrer ou plutôt

déneiger nos pulkas, tellement il avait neigé et comme la pression atmosphérique était en chute libre nous décidons de descendre sur Chichilianne où un taxi nous amènera à Corrençon pour 180€, sage décision, là on nous signale que la nuit

prochaine il va faire  $-25^{\circ}$ , depuis notre départ c'était la première opportunité de retrouver la civilisation, mais l'épaisse couche de neige tombée sur une couche de glace n'a pas facilité notre retour où on a même explosé une pulka et quand j'ai voulu faire une photo



avec des stalactites sur nos moustaches et nos sourcils, l'appareil était aussi gelé. Une aventure où vous dépendez de la nature avec un isolement incontournable sans réseaux de téléphone mais bénéfique malgré l'effort assez intense, c'est une expérience magnifique, nous avons souvent pensé aux maquisards qui pendant plusieurs années ont vécu dans des conditions incroyables avec des équipements beaucoup moins performants que les nôtres.